

Franc CFA

# Le Congo signe un accord de conversion et de libre circulation monétaire avec la Chine

Par JMS

**L**e président de la République du Congo, Denis Sassou Nguesso, vient d'achever une visite officielle en République populaire de Chine sur un coup d'éclat. Membre important de la Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale (Cemac), qui a en partage avec les cinq autres pays qui sont le Tchad, la République Centrafricaine, la Guinée Equatoriale, le Cameroun et le Gabon, une monnaie unique, le franc de la Coopération financière en Afrique (CFA), le Congo a signé unilatéralement un accord de conversion et de libre circulation monétaire avec la République populaire de Chine. En clair, à travers cet accord, le Yuan, la monnaie chinoise, devrait circuler librement en zone Cemac et le FCFA en Chine. De même le FCFA sera directement convertible en Yuan sans plus passer par la case euro comme c'est la règle maintenant. En termes simples, « (...) cet accord permettra aux personnes physiques et entreprises de la Zone Cemac, de se rendre directement en Chine avec leur monnaie respective pour leurs transactions sans avoir besoin de les changer en euros ou dollars (...) », assure un universitaire qui a requis l'anonymat.

Les avantages que peuvent tirer les pays de la Cemac d'une telle architecture monétaire sont nombreux. La Chine et la zone Cemac peuvent intensifier leurs échanges sans plus avoir à rendre compte à la Banque de France comme c'est

le cas actuellement. Les pays de la Cemac qui devraient terminer l'année 2016 avec un déficit budgétaire de près de 8% peuvent par ce mécanisme, trouver auprès de la Chine les moyens

## L'accord obtenu par Denis Sassou Nguesso avec la Chine risque de pâtir de ce manque de consensus.

de renflouer « à bon compte » leurs budgets nationaux. Sans plus avoir à respecter la discipline très stricte édictée sur la Banque des Etats de l'Afrique centrale (Beac) en la matière. Sous l'œil tutélaire de la Banque de France. Cet accord fait également économiser des milliards de FCFA en frais de change. La Chine et les Etats de la Cemac étaient obligés de convertir leurs monnaies respectives en euros ou en dollars, avant de pouvoir initier des échanges mutuels. Et cela contribue à réduire la fuite des capitaux. Certains experts pensent qu'un tel accord permettra de « faire rentrer en zone CFA près de 1000 milliards d'euros. »

Reste qu'en allant signer tout seul cet accord avec la Chine, Denis Sassou Nguesso a violé plusieurs dispositions qui régissent le fonctionnement de la zone Franc. Le franc CFA est régi par les accords de coopération monétaires signés entre la

France et plusieurs pays d'Afrique. Le dernier en date a été paraphé en janvier 1999. Les organes qui régissent cet accord et au sein desquels peuvent se prendre des décisions sont : la Conférence des chefs d'états de l'Union ou de la communauté ; le Conseil des ministres de la communauté ou de l'union ; le conseil d'administration de chaque institut d'émission, BCEAO et BEAC ; le Comité monétaire de chaque Etat. Et bien sûr la réunion annuelle de la zone Franc entre le ministre français des finances et ses homologues africains membres de ladite zone.

Une décision qui fait entrer la République populaire de Chine ou tout autre Etat dans la zone, se négocie et se prend au niveau de l'une de ces sphères. Un Etat ne peut décider, tout seul, du sort du franc CFA sans l'accord unanime de tous les autres. La dévaluation du FCFA en 1994 a été âprement négociée entre la France, qui poussait dans ce sens au nom de la dégradation des fondamentaux macro-économiques de la zone, et les pays africains qui n'en voulaient pas. Il a fallu la joute de Dakar avec ses mélodrames pour y parvenir.

L'accord obtenu par Denis Sassou Nguesso avec la Chine risque de pâtir de ce manque de consensus. Déjà, ses adversaires politiques au Congo Brazzaville y voient plutôt une « tentative désespérée » de l'intéressé de se rappeler au bon souvenir de la France. Ce pays l'a mis « au ban » de la communauté internationale à cause d'un processus électoral qui a fait couler beaucoup d'encre et de sang.